

La Hollande et la Belgique le disent avec des fleurs

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 94

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830449>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Hollande et la Belgique le disent avec des fleurs

Ces deux pays partagent la même passion pour les plantes. Une croisière proposée aux lecteurs de *générations* permet d'en prendre toute la mesure.

C'est une effusion de couleurs et de senteurs. Il y a le raffinement alvéolé des dahlias, dont la variété des teintes répond à celle des tulipes. Mais aussi les majestueux lys, le plus souvent de blanc vêtus, les jonquilles, avec leurs délicates corolles, les iris, pourvus de gros pétales violets, ou encore les jacinthes, fières de leur inflorescence en grappe.

Les espaces verts qu'on découvre en Hollande et en Belgique déploient leurs tapis végétaux comme autant d'invitations à l'émerveillement. «Les jardins offrent aux visiteurs de magnifiques paysages, confirme Lionel Rabiet, directeur de l'agence de voyages *Croisières d'exception*. Ces lieux sont en outre empreints de culture et d'histoire.» Et Alain Baraton, jardinier en chef du Domaine national de Trianon et du grand parc du château de Versailles depuis 1982, d'imager ces propos : «Les jardins du château de Het Loo, pavillon de chasse qui a été agrandi pour Guillaume II d'Orange et Marie Stuart, les souverains d'Angleterre, représentent un Versailles néerlandais, précise celui qui animera une croisière en Hollande et en Belgique proposée aux lecteurs de *générations*. Parler de l'histoire des plantes sur un bateau est idéal, car, avant de conqué-

rir nos jardins, les végétaux ont voyagé sur les eaux.»

UN CLIMAT IDÉAL

Mais des lieux fleuris d'exception, il y en a beaucoup d'autres... «Les Pays-Bas sont un lieu rêvé, en Europe, pour la production de plantes. Il y a des étés ensoleillés aux températures douces et des hivers marqués, mais sans froid excessif. Les sécheresses se font plus rares et la terre, humide et toujours bien drainée, est parfaite pour les plantes à bulbe», note Alain Baraton, également auteur de livres et chroniqueur à la radio et à la télévision. Et n'oublions pas non plus, comme le rappelle Lionel Rabiet, que, dans un même temps, la Hollande a développé des exploitations en Afrique, d'où les

végétaux sont réimportés. De fait, la Hollande est devenue le premier producteur mondial de fleurs coupées.

Si la Belgique ne possède pas la renommée de sa voisine, elle s'exprime aussi régulièrement avec des fleurs. A commencer par les cloîtres et les parcs de Bruges et de Bruxelles. Une capitale belge dans laquelle se trouvent les serres de Laeken. Située dans les jardins du château, cette structure est composée de pavillons monumentaux, de coupes de verre, de larges galeries, et abrite de belles collections de plantes et de fleurs exotiques, dont certaines ont été ramenées lors des expéditions de Léopold II au Congo. De quoi prolonger le voyage.

FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez en croisière avec *générations*! Notre offre en page 99.

SES TOURNESOLS NE FLÉTRIRONT JAMAIS

En digne Hollandais, Vincent van Gogh n'est pas resté insensible au charme des fleurs et des plantes. *Les iris* ou encore le *Jardin du docteur Gachet* l'attestent. Mais les plus connus de ses tableaux floraux resteront *Les tournesols*, une série de sept natures mortes réalisées entre 1888 et 1889 à Arles, en France. Les quatre premières composent la série à proprement parler, les trois suivantes, qui datent de 1889, étant nommées *Répétitions*. Il existe ainsi une toile avec trois tournesols, une qui en montre cinq (elle a disparu dans les flammes au Japon), deux à douze fleurs et trois à quinze. Au Musée van Gogh, à Amsterdam, on peut admirer un vase avec 15 tournesols, peint en janvier 1889.